

# Racovsky définit l'attitude des socialistes roumains

[Christian Rakovsky](#)

Source : *L'Humanité*, n° 3986, mercredi 17 mars 1915, p. 1.

**L**e docteur Racovsky est l'un des chefs incontestés du socialisme en Roumanie. Il le représente au Bureau socialiste international. Il est bien connu des socialistes français pour avoir vécu longtemps à Paris, où il a puisé une parfaite connaissance de la langue et de la culture françaises. Son opinion est intéressante à faire connaître impartialement et dans son intégralité au public français. Depuis le commencement de la guerre, le Parti socialiste roumain a suivi et préconisé une politique de neutralité dont on a souvent tiré, surtout en Allemagne, de fausses conclusions. Une conversation devait être particulièrement intéressante avec Racovsky. En voici le résumé fidèle.

Après que nous eûmes consacré à la mémoire de [Jaurès](#) nos premières paroles, comme il arrive quand des socialistes se rencontrent, après s'être vus depuis longtemps et d'où qu'ils viennent, nous avons d'abord parlé de la Belgique.

## **La violation de la Belgique**

La violation du territoire belge a provoqué l'indignation du prolétariat roumain, m'a dit tout d'abord Racovsky. Il l'a exprimée dans une adresse envoyée au Parti ouvrier belge. Dans cette adresse, les Socialistes roumains ont réfuté les sophismes dont se servait l'Allemagne pour essayer de justifier cette violation. Car même si la diplomatie allemande pouvait établir que la Belgique a cherché des ententes avec les autres puissances, cela ne prouverait qu'une chose : la crainte qu'elle avait de voir sa neutralité violée. Personne ne croira que la Belgique ait songé à attaquer l'Allemagne !

L'attitude des socialistes allemands dans cette affaire est inexcusable et leur silence, le 4 août et plus tard, pèsera lourdement sur leur conscience socialiste.

## **Des responsabilités**

C'est une vérité incontestable, a continué Racovsky, que la France a été de toutes les grandes puissances de l'Europe la plus pacifique. Sa responsabilité dans la recrudescence générale de l'impérialisme en Europe est cependant un fait sur lequel les socialistes français eux-mêmes ont insisté avant la guerre.

Il me semble que le Parti socialiste français n'a pas fait de suffisantes réserves nécessaires à cet égard. Par sa situation même, la France a dû supporter le plus grand poids, et c'est le caractère paradoxal de cette guerre que ce sont justement les moins coupables qui sont les plus éprouvés.

## **La situation de la Roumanie**

Les socialistes roumains sont absolument neutralistes. À part les raisons d'ordre socialiste, qui restent déterminantes pour les socialistes des pays neutres, les socialistes des Balkans ont des motifs

d'ordre local pour s'opposer à une entrée en guerre. Avec la guerre, c'est leur existence même qu'ils mettraient en jeu ! Ils ne peuvent pas oublier que les antagonismes austro-russes ont alterné avec des ententes austro-russes, comme celle de 1877 à Reichstadt, qui a donné la Bessarabie à la Russie et la Bosnie à l'Autriche.

Les socialistes s'opposent donc aussi bien à une guerre contre l'Autriche qu'à une guerre contre la Russie. C'est dans ce sens qu'ils mènent la campagne dans leurs journaux. Je sais qu'on a cherché en Allemagne à l'exploiter pour dire que nous aurions des sympathies allemandes. C'est cependant tout à fait faux. La presse allemande utilise seulement une partie de l'argumentation des socialistes roumains. Plus d'une fois, notre organe, la « *Supta* », de Bucarest, a montré le danger résultant de l'empire économique et financier du capitalisme allemand, qui s'étendrait, en cas de victoire, de Hambourg jusqu'en Perse !

Ils n'ignorent pas non plus les tendances de l'Autriche à s'élargir au-dessus des cadavres des États balkaniques. Les socialistes roumains s'opposent d'autre part à la politique de germanophiles roumains, qui se trouvent aussi bien dans le parti conservateur que dans le parti libéral et dans l'entourage de la cour, et qui voudraient voir la Roumanie se lancer dans une guerre contre la Russie pour la reprise de la Bessarabie.

### **À propos des Dardanelles**

Vouloir chasser la Russie du Danube et de la côte de la Mer Noire, comme vouloir rétablir l'Ukraine autonome, c'est comme une utopie dangereuse qui amènerait de nouvelles guerres. Nous croyons que le libre passage des Dardanelles est une nécessité pour les pays de la mer Noire comme, du reste, pour l'Europe entière.

Mais les socialistes des Balkans éprouvent la crainte de voir l'impérialisme russe devenir le maître des détroits et de Constantinople. La véritable solution de ce problème, qu'ils entrevoient pour leurs pays et pour la paix de l'Europe, c'est la fédération démocratique des États balkaniques, gardienne des détroits, devenus libres à tous.

Homo